



UN ROI SPORTIF EST MORT

HOMMAGE A S. M. GUSTAVE V DE SUÈDE

Un grand roi sportif vient de s'éteindre, dimanche 29 octobre dernier, dans son château de Drottningholm, dont les hautes fenêtres donnent sur un fjord aux eaux grises, aux rives bordées d'épaisses forêts de pins et où il passait régulièrement ses fêtes de Noël, entouré de sa nombreuse famille. Il était âgé de quatre-vingt-douze ans.

C'est une des figures internationales les plus populaires, en même temps qu'un des derniers liens qui attachent le monde contemporain à un lointain passé, qui viennent de disparaître avec le roi Gustave V, descendant du maréchal français Bernadotte.

Dès sa prime jeunesse, celui qui devait devenir le plus vieux souverain du monde, s'adonna avec enthousiasme aux sports du ski, du tir et de la chasse. Mais ce fut surtout dans le sport du tennis qu'il se révéla un joueur enthousiaste et fervent que toute l'Europe a connu sous le nom de Mister G. Sa vigueur et sa stature impressionnante y trouvèrent le champ d'une riche expansion. En 1896, le Roi Gustave fut un des fondateurs du Tennis-Club royal de Suède et, jusqu'à ces derniers mois, ce club trouva un constant appui auprès du monarque. Au début de ce siècle, Mister G. fut un des meilleurs joueurs de tennis de Suède et, en 1906, il remporta, en compagnie de Gunnar Setterwall, le titre national du double messieurs, des Championnats internationaux de Suède sur courts couverts. Jusqu'au début de la dernière guerre, le roi de Suède prit part à de nombreux tournois internationaux, spécialement en Suède et sur la Côte-d'Azur. En 1936, il créa la Coupe royale, épreuve qui se

dispute selon la formule de la Coupe Davis. Cette épreuve fut disputée jusqu'en 1939. Sa Majesté a honoré de sa présence les courts les plus célèbres du monde. Démocrate-né, ce royal sportif échangeait volontiers des balles avec tous ceux qui, comme lui, aimaient le tennis. Gustave V fut pour son peuple un exemple vivant de « gentleman du sport ». C'est à lui, en grande partie, que la Suède doit son magnifique essor sportif et beaucoup de sa resplendissante santé nationale. Dédaigneux de luxe et de faste, il a ouvert à son peuple les voies d'accès au bien-être moral et physique le plus total. Grâce à l'exemple qu'il a donné, grâce à sa sobriété et sa pondération, il a orienté la nation tout entière vers le plein air des stades, ce qui a valu que les couleurs suédoises ont maintes fois flotté au mât olympique. C'est sous son haut patronage que se déroulèrent les Jeux olympiques de 1912, à Stockholm, avec le succès sans précédent que l'on sait. Il a transmis à son fils, le Roi Gustave VI Adolphe, le flambeau de sa foi et de sa confiance dans la valeur du sport et de l'éducation physique.

Le Comité international olympique s'incline respectueusement devant la dépouille d'un grand souverain disparu, fervent pratiquant du sport, et présente à S. M. le Roi Gustave VI, qui avait fait l'honneur au C. I. O. de présider l'ouverture solennelle de sa session de Stockholm en 1947, au Comité olympique suédois et tout particulièrement à son distingué président, le Prince Bertil, ainsi qu'aux sportifs suédois l'expression de sa respectueuse sympathie.